

Rétjè

Revue de la Société Ivoirienne de Transhumanisme

ISSN : 3008-0835

ISBN : 978-2-9598101-0-7

EAN : 9782959810107

www.revue-retfe.net



**Numéro 2
décembre
2024**

INDEXATIONS



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1025614>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3008-0835>



<https://reseau-mirabel.info/revue/22096/Rete-Revue-de-la-Societe-ivoirienne-de-transhumanisme>

ÉDITORIAL

La connaissance a cessé, depuis des lustres, d'être la chasse gardée d'une élite insulaire. Universalisée et vulgarisée, elle est, à ce jour, un ensemble de données marquées du paraphe de l'intersubjectivité. Produit d'interaction et de complémentarité, un tel patrimoine se révèle l'ouvrage de chercheurs constituant un édifice, dont chaque apport disciplinaire n'est qu'une pièce de la grande mosaïque.

Mais, une science synergique, parce que relevant du suprahumain, paraît aujourd'hui gagnée par l'audace de franchir le Rubicon de la modification du génome humain. Cela, d'autant plus que semble, à présent, à portée de main la perspective de rompre avec le signe indien des maladies héréditaires.

Si la gageure ne va pas sans procès, quelle pourrait être la contribution des sciences humaines aux joutes induites du rêve d'un saut dans l'inconnu de la posthumanité ? Les problématiques générées peuvent-elles jamais s'épuiser dans le rayon d'un seul champ disciplinaire ? Comment faire l'économie d'une réflexion transversale, face à la complexité et à l'imbrication des incidences d'une entrée en posthumanité ?

La Revue Rétjè – dont la dénomination ramène à la notion de « sagesse » en abidji, une langue du sud-est ivoirien, relevant de celles dites nigéro-congolaises – a choisi de valoriser l'interdisciplinarité dans l'abord des questions de notre temps.

Nous formulons le vœu que chacune des contributions de la présente revue incite la conscience des lecteurs à penser le monde de manière ouverte, plurivoque et dialectique. C'est à ce prix que dogmatismes, fanatismes et autres écueils infantiles de la pensée se dissiperont, faisant place à la fécondité, source perpétuelle de renaissance !

Josué GUÉBO
Directeur de Publication

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de Publication : Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef : Dr AKA Pancrace, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. YAPI Ayenon Ignace, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Prof. GADEGBEKU Samuel, Professeur des Universités, Académie des sciences des arts, des cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD)

Prof. FELTZ Bernard, Professeur des Universités, Université de Louvain-La-Neuve (Belgique)

Prof. GADJI Yao Abraham, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. TAKO Antoine, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. KENMOGNE Emile, Professeur des Universités, Université de Yaoundé

Prof. NGUESSAN Depry Antoine, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. TANOHI Jean Gobert, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Prof. FOGOUI Anatole, Professeur des Universités, Université de Maroua (Cameroun)

Dr (MC) GADOU Dakouri, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SEKA Georges Kouassi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) YAPO Séverin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GAHÉ GOHOUN Cynthia, Maître de Conférences (Philosophie Morale), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

Dr (MC) YAPO Séverin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GAHÉ GOHOUN Cynthia, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr KONE Odanhan Moussa, Assistant, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Contact

Site web : <https://revue-retfe.net/>

E-mail : revueretfe@gmail.com

Téléphone : +225 01 02 50 39 55/ 07 79 96 32 72

PROTOCOLE DE RÉDACTION

Les auteur.e.s sont prié.e.s de se conformer aux exigences rédactionnelles suivantes :

Titre : Titre clair et concis (entre 12 et 15 mots). Le titre centré, en gras, taille 14.

Mention de l'auteur

Après le titre de l'article et 2 interlignes, alignée à gauche, comportant : Prénom, NOM (en gras, sur la première ligne), Nom de l'institution (en italique, sur la deuxième ligne), e-mail de l'auteur ou du premier auteur (sur la troisième ligne).

Résumé :

Un résumé en français et en anglais ou dans la langue d'étude de l'auteur. N'excédant pas 250 mots, il se limite à une brève description du problème étudié et aux principaux objectifs atteints ou à atteindre. Il présente à grands traits sa méthodologie. Il présente sommairement les résultats.

Mots-clés : Se limiter à 3 mots minimum et 5 mots maxi. Les mots-clés sont indiqués en français et en anglais.

NB : Le résumé est rédigé en italique, taille 11. Les mots-clés sont écrits en minuscules et séparés par une virgule. L'ensemble (titre + auteur+ résumé (français et anglais) + mots-clés) doit tenir sur une page.

Formatage:

Le texte doit être justifié en Police Garamond. Taille de police 14 pour le titre, 11 pour les résumés et la bibliographie et 12 pour le corps du texte. Interligne : 1, 5. Marges : haut 2 cm, bas 2 cm, gauche 2 cm, droite 2 cm.

Le texte doit être compris entre **8 et 18 pages maximum**. Le titre de l'article, l'introduction, les sous-titres principaux, la conclusion et la bibliographie sont précédés par deux interlignes et les autres titres/paragraphes par une seule interligne.

Titres et articulations du texte :

Le titre de l'article est en gras, aligné au centre. Les autres titres sont justifiés ; leur numérotation doit être claire et ne pas dépasser 3 niveaux (exemple : 1. – 1.1. – 1.1.1.). Il ne faut pas utiliser des majuscules pour les titres, sous-titres, introduction, conclusion, bibliographie.

Notes et citations :

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm à gauche et à droite, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et directement intégrées au texte.

Les mots étrangers sont mis en italique. Le nom de l'auteur et les pages de l'ouvrage de la citation, doivent être précisés à la suite. Exemple : (Cékoré, 2003 : 10) ou pour Cékoré (2003 : 10). Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

NB : Les notes de bas de page sont à éviter.

Tableaux, schémas, figures :

Ils sont à numéroter et doivent comporter un titre en italique, au-dessus du tableau/schéma. Ils sont alignés au centre. La source est placée en dessous du tableau/schéma/figure, alignée au centre, taille 10.

Présentation des références bibliographiques :

Dans le texte :

Les références des citations apparaissent entre parenthèses avec le nom de l'auteur et l'année de parution ainsi que les pages. Exemple : (Akakpo, 2010 : 15). Dans le cas d'un nombre d'auteurs supérieur à 2, la mention **et al.** en italique est notée après le nom du premier auteur. En cas de deux références avec le même auteur et la même année de parution, leur différenciation se fera par une lettre qui figure aussi dans la bibliographie (a, b, c, ...).

A la fin du texte : Elle reprend tous les livres et articles qui ont été cités effectivement dans le texte.

Pour un article : le Nom de l'auteur et son prénom sont suivis de l'année de la publication entre parenthèses, du titre de l'article entre guillemets, le nom de la Revue en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages. Lorsque le périodique est en anglais, les mêmes normes sont à utiliser avec toutefois les mots qui commencent par une majuscule.

Exemple : LAMOUREUX Sophie (2001), « La codification ou la démocratisation du droit », *Revue française de droit constitutionnel*, n° 48, 801-824

Pour les ouvrages : on note le Nom et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication entre parenthèses, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication et la maison d'édition.

Exemple : GUEBO Josué (2020), *Réflexions sur le transhumanisme. L'intersubjectivité et l'écosophie*, Paris, L'Harmattan.

Pour les extraits d'ouvrages : le Nom de l'auteur et le prénom, suivi de l'année de publication entre parenthèses, le titre du chapitre entre guillemets, le titre du livre en italique, le lieu de publication, le numéro du volume, le prénom et le nom des responsables de l'édition, le nom de la société d'édition, et les numéros des pages concernées.

Pour les thèses ou mémoires : NOM, Prénom (s) de l'auteur Année de publication. Zone titre. Thèse de doctorat, Ville, Université.

Exemple : KONE Odanhan Moussa (2022), *Les enjeux géopolitiques et géoéconomiques internationaux du conflit du Sahara-Occidental*, Thèse de doctorat, Bouaké, Université Alassane Ouattara.

Pour les actes de colloques : les références sont traitées comme les extraits d'ouvrages avec notamment l'intitulé du colloque mis en italique. Si les actes de colloques sont sur CD ROM, indiquer : les actes sur CD ROM à la place du numéro des pages.

Pour les papiers disponibles sur l'Internet : le nom de l'auteur, le prénom, l'année de la publication entre parenthèses, le titre du papier entre guillemets, l'adresse Internet à laquelle il est disponible et la date du dernier accès.

Exemple : SEVESTRE Marc (2022), « Intelligence Artificielle : Démiurge ou Démon ? »
<https://www.linkedin.com/pulse/intelligence-artificielle-d%C3%A9miurge-ou-d%C3%A9mon-marcsevestre/?originalSubdomain=fr> consulté le 25 mars 2021.

SOMMAIRE N°2

Anglais

1. **Sènakpon Adelphe Fortuné AZON, Komi BEGEDOU, Komla M. AVONO** : The poetics of loss and loneliness in kai harris's what the fireflies knew.....10 à 24

Anthropologie

2. **Lamane MBAYE** : Tambours et rythmes de tambours dans la littérature orale sénégalaise : essai de drumologie.....25 à 35

Communication

3. **Thadée Balouhib Somda KPANYAWNE** : Cartographie numérique sans bio-art ni savoir-faire : signe éco-techno-symbolique invitant à la coenonciation.....36 à 46

Histoire

4. **Hassane HAMADOU**: Le conseil de l'entente : initiative d'intégration sous régionale ou instrument de géopolitique néocoloniale?.....47 à 58

Lettres Modernes

5. **Dovi YELOU, Afi Alihossi Ahoefa KANSIWER** : Étude comparative des présentatifs de l'ajagbe et de l'ewegbe : une analyse morphosyntaxique.....59 à 76

6. **Mohamed YANOUGÉ, Oumar SK DEMBELE** : La réécriture de medee au service du métissage culturel dans medee Kali de Laurent Gaude.....77 à 91

7. **Jeannette Yolande MBONDZI, Féline Thérèse OGANDZA MOUGUSSI** : Le tolibangando décrypte : les clés d'un parler stratégique et unificateur pour se faire entendre.....92 à 105

8. **Vinyikê Dzodzi SOKPOH** : Analyse psycholinguistique du discours d'Eddy-Malou106 à 121

Géographie

9. **Laurent Abé ABÉ, Christophe Kouamé N'GUESSAN** : La hausse du cout du transport routier de marchandises en côte d'Ivoire : incidence sur le pouvoir d'achat des populations de 1990 à 2020.....122 à 135

10. **Makpondéou MAKPONSE** : Patrimoine foncier et aménagement routier durable dans la commune de Savalou au Benin.....136 à 155

Psychologie

11. **Arnauld DABIE** : Perception du nouvel outil informatique de travail et résistance à l'innovation technologique chez des salariés d'entreprises privées d'Abidjan.....156 à 168

Sciences de l'éducation

12. Noukpo Saturnin HOUEHA, Léandre ASSOGBA, Lydie M. M. ZANNOU, Coovi Cyriaque AHODEKON : Perceptions des acteurs du système éducatif béninois de la pédagogie des grands groupes dans l'enseignement des pct au secondaire.....**169 à 182**

Sociologie

13. Anouman Yao Thibault OUSSOU, Kouamé Fulgence N'GORAN : Implications socio-économiques de la compétition sportive (CAN 2023) dans la ville de Bouaké.....**183 à 197**

14. Fatoumata FOFANA : Dynamiques et déterminants des violences conjugales à l'encontre des femmes à Bamako.....**198 à 215**

15. Inna Gabrielle MAYILA Épouse GAWANDJI OLOUNDIGOLO : Bio-économie et identités individuelles: mutations silencieuses dans la gestion budgétaire des familles ouvrières gabonaises.....**216 à 226**

16. Kossia Annick Patricia BOA, Adouobo Christophe N'DOLY : Autonomisation des femmes cacao-cultrices par l'approche "avec" au sein des coopératives dans l'ex-boucle du cacao ivoirien.....**227 à 239**

17. Rébéka épouse Agnimou KAKOU: Modèle co-construit de gestion des conflits agriculteurs-éleveurs en milieu rural à Bobi, cote d'ivoire.....**240 à 253**

IMPLICATIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE LA COMPÉTITION SPORTIVE (CAN 2023) DANS LA VILLE DE BOUAKÉ

Anouman Yao Thibault OUSSOU

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
oussouthibault@gmail.com

Kouamé Fulgence N'GORAN

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
kfnngoran@gmail.com

Résumé :

Principal motif de choix de la destination Côte d'Ivoire, le tourisme fait, également, figure en tête de liste des produits d'appel pour les autorités ivoiriennes. Pour renforcer ce positionnement, le pays mise, aussi, sur la redynamisation d'autres activités touristiques pouvant servir de produits connexes au tourisme d'affaires, notamment le tourisme sportif. Dans ce cadre, le pays s'est donné pour objectif d'accueillir des événements sportifs internationaux et panafricains à l'instar de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN 2023). Cette contribution a pour objectif d'analyser les implications sociales, économiques et spatiales de l'organisation de la CAN 2023 chez les populations de la ville de Bouaké. La méthodologie adoptée dans le cadre de cette étude est mixte et se compose d'une recherche documentaire et bien sûr des enquêtes de terrain chez 200 individus choisis de manière aléatoire pendant le déroulement de la compétition. Il ressort de cette analyse que cette compétition a permis de rénover et réhabiliter de nombreuses infrastructures et équipements socioéconomiques et sportifs, d'en construire de nouvelles au regard de l'attraction urbaine dans cette période de fête du sport. En outre, plusieurs activités et emplois sont créés et permettent de faciliter l'insertion de nombreux jeunes tant dans les domaines de l'Hôtellerie, de la restauration et de ceux qui étaient actifs dans l'organisation de la CAN appelés les volontaires. Enfin, l'effectivité de la CAN dans la ville de Bouaké a représenté un atout économique important pour l'ensemble des acteurs du tourisme au sein de la ville de Bouaké.

Mots clés : Bouaké – Tourisme sportif – Insertion sociale – Hôtellerie – CAN.

Socio-Economic Implications of the Sports Competition (AFCON 2023) in the City of Bouaké

Abstract:

As the main impulse for the choice of Côte d'Ivoire, business tourism also tops the loss leader list for Ivorian authorities. In order to reinforce this positioning, the country bets on the revitalization of other touristic activities—likely to work as closely related products of business tourism—namely sports tourism. In this vein, the country has opted for the welcoming of international and Panafrikan sports events such as the African Cup of Nations (AFCON 2023). This contribution aims at analyzing the social, economic and spatial implications of the organization of the AFCON 2023 on the populations of Bouaké. The methodology used in the framework of this study is mixed and made up of documentary research and, of course, a field study with 200 individuals chosen at random during the competition. As an upshot of the analysis, the competition has occasioned the renovation and the rehabilitation of many infrastructures, sportive and socioeconomic facilities, as well as the building of new in regards of the urban attraction of this celebration of sport. Many activities and jobs are created making easier to insert many young people as well in the domain of the hotel trade, restauration as those working as volunteers in the organization staff. Finally, the effectivity of the AFCON in the city of Bouaké has represented an important economic advantage for all the actors of tourism in the city of Bouaké.

Key Words: Bouaké – Sports tourism – Social integration – Hotel – CAN.

Introduction

Le sport depuis quelques années est devenu un fait social indéniable par le nombre d'individus qu'il mobilise et les enjeux socio-économiques qu'il suscite (Sarr, 1987 : 4). Le tourisme en Côte d'Ivoire prend de plus en plus de l'ampleur avec le développement du tourisme d'affaires sur lequel le pays veut s'appuyer pour stimuler les autres activités touristiques, tout en se positionnant comme une destination touristique majeure en Afrique. Dans ce cadre, le tourisme sportif paraît donc comme un maillon essentiel sur lequel la Côte d'Ivoire se fonde dans la matérialisation de cette stratégie. En effet, selon Michel (2017 : 19), le lien entre le sport et l'économie ne fait plus aucun doute en sachant que «3,4% du PIB de l'Union Européenne provient du sport et que le chiffre d'affaires de ce secteur ne cesse de croître ». Ajouter à cela, Bourbillères et Djaballah (2024 : 5) affirment que les grands événements sportifs internationaux de par leur taille et leur importance, sont ceux qui génèrent un niveau élevé de tourisme, de prestige ou d'impact économique pour le territoire hôte. Le tourisme sportif se positionne, ainsi, comme un outil important, non seulement de redynamisation des territoires, mais aussi comme un outil important pour booster l'ensemble des activités économiques et sociales des territoires hôtes et de ce fait alimenter le développement économique et social du pays.

En Côte d'Ivoire, outre le fait qu'on enregistre des disparités dans la mise en valeur touristique des différentes régions, le coup d'Etat de 1999 ainsi que la rébellion armée de 2002 et la crise post-électorale de 2010 ont accentué ces disparités plongeant le secteur du tourisme des zones CNO (Partie de la Côte d'Ivoire occupée par les rebelles) dans une profonde léthargie, notamment celui de la ville de Bouaké. Située au centre de la Côte d'Ivoire, avec une population de 832 371 habitants (INS, 2014), la ville de Bouaké a fortement subi les affres de la guerre ; ce qui a eu un impact désastreux sur ses infrastructures et équipements dégradant son image ainsi que l'ensemble de ses activités socioéconomiques, notamment le tourisme. Dans une perspective de redéfinition de son image d'antan, ternie par de longues années de crise durant laquelle elle était considérée comme la capitale de la rébellion, des initiatives visant à la mise à niveau de ses infrastructures socioéconomiques ont été entamées depuis 2012. En outre, le choix porté sur la ville de Bouaké, comme l'une des villes hôtes de l'organisation de la CAN 2023 en Côte d'Ivoire, va apporter un coup d'accélérateur aux actions de restauration de cette ville. La matérialisation des actions qui vise à assurer la réussite de cet événement sportif dans la ville de Bouaké fait du sport une ressource sociale et économique importante. En effet, le sport qui est une véritable industrie s'est transformé en une branche d'activité importante qui implique une diversité d'acteurs aussi bien publics et privés (Weinmann et Monnin, 1999 : 2). Le monde du sport et notamment l'événementiel sportif ont su profiter de ces tendances pour devenir d'authentiques opportunités économiques. Le déroulement de la compétition africaine dans cette ville pourrait alors se présenter comme un atout pour redorer le blason urbain de la seconde grande ville de la Côte d'Ivoire. De ce fait, quelles sont les

implications sociales et économiques de l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2023 dans la ville de Bouaké ? Autrement dit, comment les activités liées à ce tourisme sportif sont devenues pour la ville de Bouaké un véritable enjeu socio-économique ? quelles sont les facteurs qui pourraient expliquer cet engouement ? ce sont là autant de préoccupations qui guideront cette analyse.

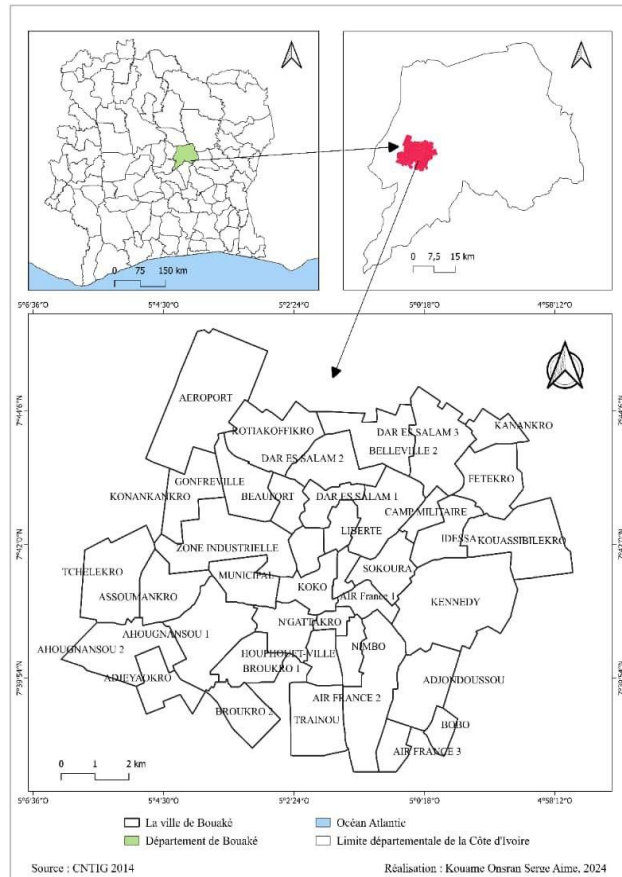
L'intérêt de cette étude réside dans le fait que l'insertion professionnelle des jeunes, de développement et foisonnement de certaines activités génératrices de revenus trouvent dans cette manifestation et fête sportive africaine des possibles voies de solutions. Cette étude vise, alors, à analyser les implications socio-économiques et spatiales de la CAN Total Energie 2023 sur les populations particulièrement les jeunes de la ville de Bouaké.

1. Matériels et méthodes

1.1. Présentation du cadre spatial de l'étude

Cet article porte sur l'apport de la CAN 2023 dans la vie des populations. Il porte sur les implications sociales et économiques apportées par un tel évènement international. Le cadre voulu alors pour cette étude est la ville de Bouaké, située au centre de la Côte d'Ivoire qui a été vu de l'extérieur, entre 2002 et 2012, comme une ville de peur par son statut de capitale de la rébellion. Elle a été choisie, car dispose d'une pluralité de jeunes dans divers secteurs, deuxième grande ville du pays, ville qui abrite le stade de la paix qui voit graviter de nombreuses infrastructures et équipements pour accompagner l'évènement sportif. La carte 1 montre la ville de Bouaké qui fait office de cadre spatial pour cette étude.

Carte 1 : Localisation de la ville de Bonaké



1.2. Collecte des données

Dans le cadre de cette recherche, des données secondaires et des données primaires ont été utilisées. Elles ont permis de recenser toutes les informations utiles pour la réalisation de cette étude. Dans le cadre de la recherche documentaire, plusieurs sites de recherche ont été parcourus. Ainsi, une diversité de documents allant des articles, thèses, mémoires, rapports ont été nécessairement analysés. Ces documents ont porté sur des réflexions comme les retombées économiques de l'organisation de grands événements sportifs ainsi que du tourisme sportif. Ces conclusions peuvent se percevoir dans les réflexions des auteurs comme Bourbillères et Djaballah (2024) et Michel (2017). Dans un autre cadre, certains comme Durand (2023) ont axé leur recherche sur l'insertion socio professionnelle qui est une conséquence d'une telle manifestation sportive. De cette recherche bibliographique et des échanges avec les autorités de la ville dont le Directeur régional du tourisme, les quartiers Kennedy, Air-France, Nimbo, Commerce, N'Gattakro et le village de Kongodékro ont été choisis comme sites d'enquête sur la base de la présence d'un équipement sportif, d'un complexe hôtelier réhabilité et/ou réquisitionné par l'Etat et pouvant aider comme lieux d'hébergement des équipes. Pour avoir des éléments sur la question de l'insertion et du retour économique, un questionnaire a été adressé à 200 jeunes de la ville par la méthode de boule de neige pour apprécier les implications sociales et économiques de cet événement. Aussi, grâce

à cette méthode, un second questionnaire a été adressé à 100 touristes présents dans la ville et logés dans les hôtels pour cet évènement. Cette méthode a permis d'avoir des éléments sur les réalités existantes en termes d'implications socio-économiques. Toutefois, pour des besoins spécifiques à cette étude, des entretiens ont été réalisés avec des responsables d'hôtels, les restaurateurs, les autorités policières, le Directeur régional du sport ainsi que les responsables de la collectivité pour avoir des réponses sur les retombées socioéconomiques et les efforts consentis aussi bien par l'Etat et les acteurs privés pour une telle compétition. En outre, cette étude s'est enfin fondée sur une observation directe sur le terrain pour remarquer les aménagements apportés dans le cadre de cet évènement.

Enfin, Les informations ont été traitées avec le logiciel cartographique ARGIS 10.2.1 pour la réalisation cartographique. Le logiciel WORD pour le traitement de texte, un téléphone pour les prises de vue.

2. Résultats de l'étude

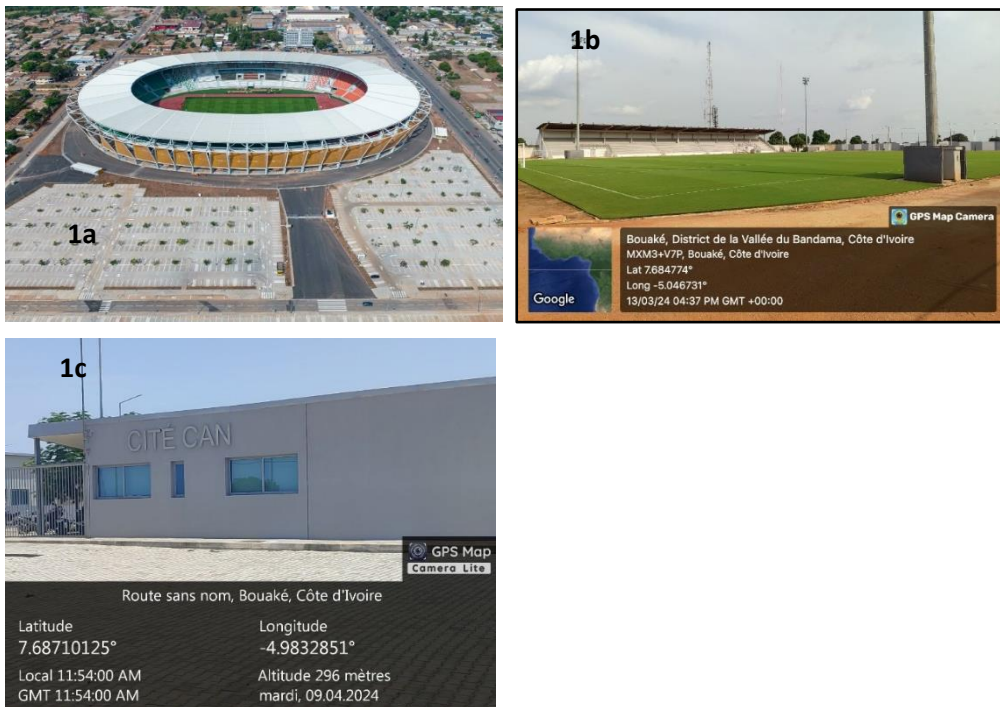
2.1. La Can, une aubaine pour la rénovation des infrastructures et des équipements divers

La ville de Bouaké, seconde ville de la Côte d'Ivoire sur le plan démographique et spatial a été durement touchée pendant la crise de 2002. Par ailleurs, le déroulement de la CAN 2023 dans cette ville a entraîné de nombreuses politiques de rénovation, de réhabilitations des équipements et infrastructures routières.

2.1.1. La mise en place d'une nouvelle gamme d'équipements à l'actif de la CAN mais aux importants bénéfices urbain

Entamée depuis 2012, la mise à niveau des équipements dans la ville de Bouaké a connu un coup d'accélérateur dans le cadre des préparatifs de l'organisation de la CAN 2023. Ces actions ont été effectuées, à la fois, par l'Etat et les acteurs privés. Dans ce cadre, les actions de l'Etat se sont matérialisées par la rénovation et la construction d'équipements sportifs et hôteliers (Planche 1). Ainsi, dans le cadre de ces actions de rénovations étatiques, le stade de la Paix de Bouaké, situé à N'Gattakro a vu son esthétisme amélioré et sa capacité passer à 40000 places (Photo 1a).

Planche 1 : Équipements rénovés et construits par l'Etat à l'actif de la CAN 2023 dans la ville de Bouaké



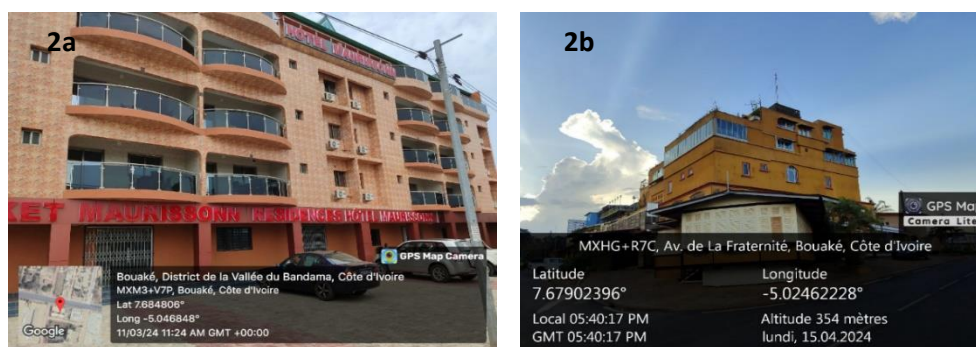
Prise de vue : Kouamé Osran, 2024.



L'ancien stade de cette ville qui accueillait les événements s'est vu rénové pour les entrainements et un nouveau a été mis en place pour les matchs de cette compétition. En dehors de la rénovation de cet équipement sportif devant accueillir les rencontres sportives, 4 équipements sportifs d'entrainement ont, également, été construits dans divers établissements ou rénovés à l'image du stade annexe (Photo 1b). Trois de ces infrastructures sportives sont logées dans des établissements scolaires, à savoir le lycée classique et moderne 1, le lycée technique et le collège d'enseignement technique donnant à ces endroits des lycées aux allures futuristes. Quant aux actions de mise à nouveau des équipements d'hébergement, elles se sont traduites par la construction du village CAN au quartier Kennedy ainsi que par la rénovation du Ran hôtel au quartier Commerce (Photo 1d). En ce qui concerne les acteurs privés, leurs actions se sont, essentiellement, focalisées sur des initiatives de rénovation de leurs équipements, à l'image des hôtel du stade, Maurisson et de l'Art (Planche 2). Ainsi, l'hôtel Maurisson s'est doté d'un ensemble d'appartements de luxe dans les environnements du stade de la Paix (Photo 2a), faisant passer le nombre

de complexes de cet hôtel éponyme d'un seul à deux. Ce deuxième complexe doté d'un supermarché et d'appartements de luxe dans un immeuble appartenant au propriétaire de l'hôtel Maurisson qui servait, auparavant à titre locatif pour les ménages. Ce qui traduit la volonté de cet acteur privé de tirer pleinement profit de la CAN, en dépit de son effet pervers sur ces ménages. Ces nouveaux modes de logements présentaient des logements allant de 50000frs à 100000frs la nuitée. Ces endroits étaient dans leur ensemble occupés par les touristes venus de toutes parts. Les bénéfiques colossaux ont alors été engendrés par cet évènement.

Planche 2 : Equipements rénovés par des acteurs privés pour la CAN 2023 dans la ville de Bouaké



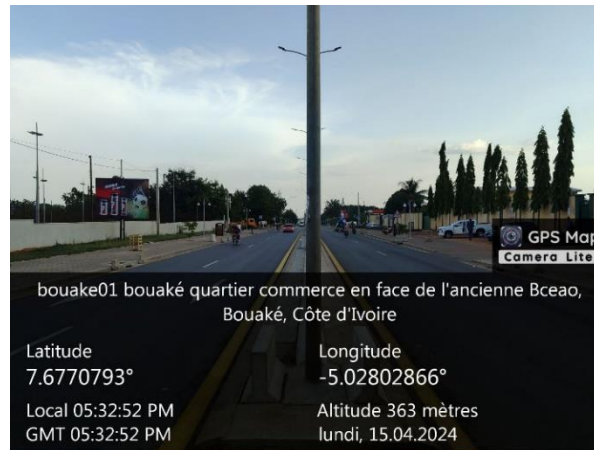
Prise de vue : Kouamé Osran, 2024.

Dans cet élan, l'hôtel de l'art (Photo 2b) a également fait peau en réadaptant son niveau de standing, tout en se dotant d'un restaurant panoramique toujours bondé de touristes dans le cadre de leur loisir aussi bien les jours de matchs comme les jours de repos. Par ailleurs, pour une meilleure accessibilité de ces sites, des infrastructures ont été mis en place.

2.1.2. Des infrastructures routières pleinement réhabilitées avant le début de la compétition

Les infrastructures routières dans la ville de Bouaké ont connu une importante amélioration dans le cadre des préparatifs de l'organisation de la CAN 2023. En dehors du prolongement de l'autoroute de Yamoussoukro à Bouaké, facilitant l'accessibilité routière entre Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire et Bouaké, la route A3 traversant la ville du Sud au nord, a connu un élargissement (Photo 1).

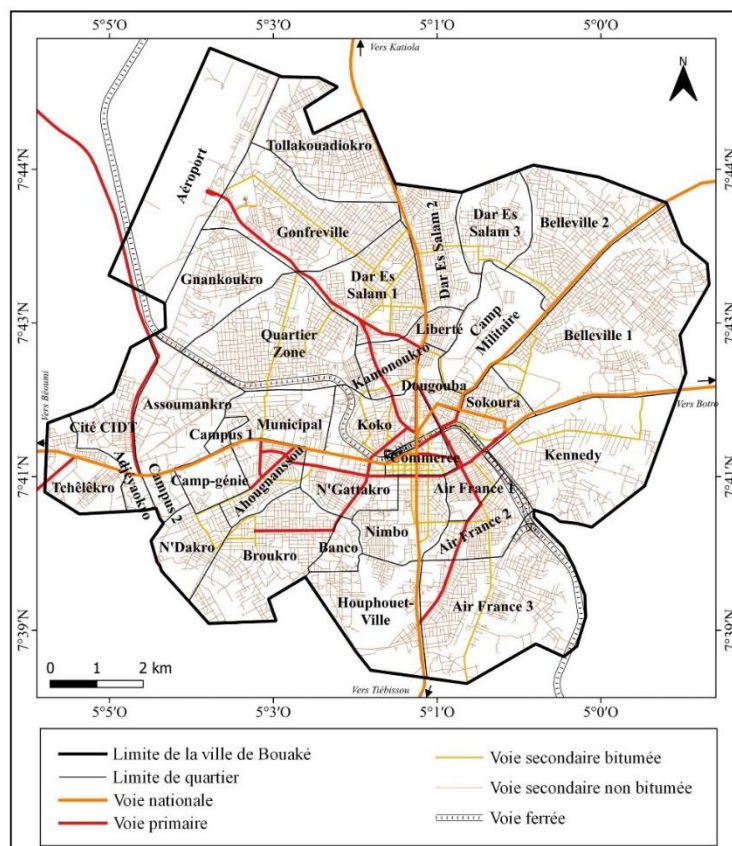
Photo 1 : Infrastructure routière renouée au quartier commerce



Prise de vue : Kouamé Osran, 2024.

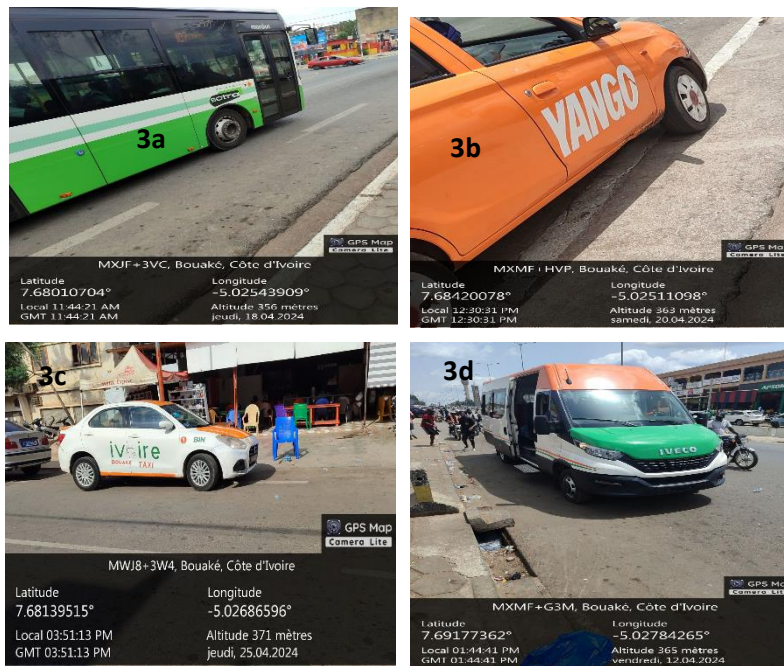
Cette route qui était d'une chaussée de part et d'autre s'est transformée en un boulevard de 2*3 voies avec un éclairage central et des aménagements sur les trottoirs, facilitant la mobilité urbaine et contribue de ce fait à l'esthétique urbaine. Egalement, pour faciliter le déplacement des équipes de leurs lieux d'hébergement aux terrains d'entraînement et de compétition et pour réduire l'incidence de la compétition sur la mobilité de la population locale, les voiries de certains quartiers ont été améliorées (Carte 2).

Carte 2 : Infrastructures routières améliorées lors de l'organisation de la CAN 2023



Ces actions d'amélioration de la voirie ont concerné, entre autres, le prolongement du bitûme jusqu'au village CAN au quartier Kennedy, la réfection de la voirie du quartier Commerce ainsi que des principales voies d'accès au stade de la Paix, vers les différents hôtels et des lieux d'entraînements. Ces actions d'amélioration des infrastructures routières dans les villes hôtes de l'organisation de la CAN ont été très déterminantes dans l'envoi des services de la SOTRA (Société des Transports Abidjanais) dans lesdites villes. Ainsi, la SOTRA, société de transport urbain de passagers s'est installée dans la ville de Bouaké en 2022. Dans le scillage de l'arrivée de la SOTRA et dans un contexte de concurrence, de nouveaux services de transport se sont développés (Planche 3).

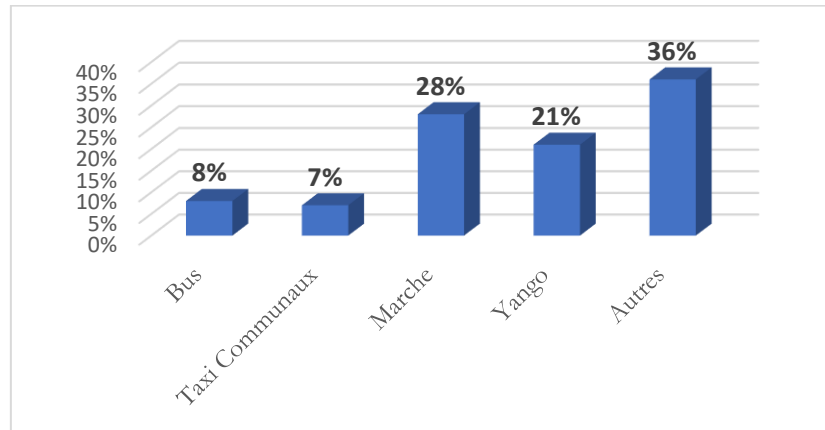
Planche 3 : Les nouveaux modes de déplacements dans la ville de Bouaké depuis 2022



Prise de vue : Kouamé Osran, 2024

C'est le cas de l'arrivée dans la ville de Bouaké du service de transport VTC Yango (Photo 3b) et de l'amélioration de la qualité des services des taxis communaux et des Gbakas grâce aux initiatives de renforcement et de renouvellement du parc automobile (Photo 3c et 3d). Ces nouveaux modes de transport, tout en réduisant le coût des trajets (SOTRA), facilitent la mobilité quelque soit le temps (Yango). Ces modes de transport ont été surutilisés diversement par les touristes (Figure 1).

Figure 1 : Etat d'utilisation des transports disponibles par les touristes



Source : Enquête de terrain, 2024.

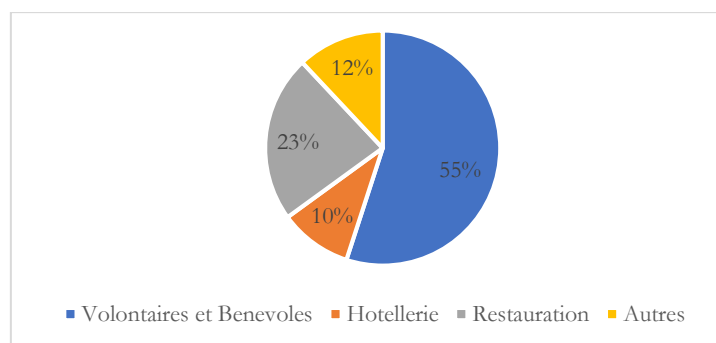
Au regard de la figure 1, tous les modes de transport étaient utilisés par les touristes. Par ailleurs, les touristes étant venus en corporation, ils y sont arrivés avec leur véhicule personnel ou leur mode de transport commun. Ces derniers représentent 36% pour les touristes touchés par cette enquête. Respectivement, la marche dans le but de mieux découvrir la ville et le Yango (service de déplacement privé) étaient utilisés à 28% et 21%. Les autres modes étaient moins utilisés pour leur mobilité urbaine. Cette période a été une période rentable pour les transporteurs intra urbain.

2.2. La CAN, un atout socioéconomique important aussi bien pour les jeunes que pour les acteurs du tourisme

2.2.1. La CAN, une opportunité d'emplois pour la jeunesse de la ville de Bouaké

La CAN est une réelle opportunité d'insertion pour les jeunes de Bouaké. En effet, la réalisation des infrastructures et équipements a permis à de nombreux jeunes d'avoir une possibilité d'emploi à temps partiel. Ainsi, divers secteurs sont absorbés par les jeunes de la ville hôte de Bouaké aux retombées économiques non négligeables. La figure 2 illustre ces emplois.

Figure 2 : Secteurs d'emplois suscités par la CAN 2023



Source : Enquêtes de terrain, 2024.

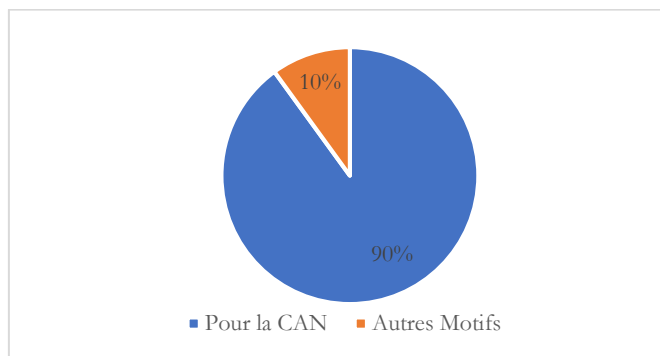
Au regard de la figure 2, les jeunes de la ville de Bouaké (55%) ont été utilisés en tant que des Bénévoles et Volontaires. En effet, ce type de service consistait à être des acteurs clés dans le déroulement des matchs de la CAN à Bouaké. Cette typologie d'acteurs facilitait la mobilité à l'intérieur et à l'extérieur du stade, régulait la circulation urbaine pendant les jours de match. Certains par contre étaient utilisés pour la mise à neuf des infrastructures et des équipements de tourisme sportif. De plus, lors de la rénovation des hôtels, certains jeunes de petits métiers avaient une possibilité d'employabilité en tant que ferronnier, maçon, peintres.... Ainsi, 23% se retrouvaient à exercer dans la restauration et 10% comme travailleurs dans les hôtels remplis de monde. L'attraction de cette ville autour du tourisme sportif a permis à la population de développer certains commerces (vente de beignets, d'eau, maillots...) aux alentours du stade, dans le stade et dans la ville de Bouaké souvent aux couleurs des nations venues pour la CAN. A côté de cela, des agences de tourisme sont en place pour faciliter le tourisme urbain et souvent rural dans le département de Bouaké. Toutes ces activités ont renforcé la force sociale et économique des jeunes au travers de leur intégration professionnelle partielle.

Sur le plan financier, ces acteurs ont touché entre 60000 frs et 250000 frs en fonction de l'activité exercée pour les bénévoles et volontaires. Ces fonds étaient utilisés par les jeunes (75%) pour le soutien à leur étude mais particulièrement leur construction sociale. Comme agents des hôtels, ce sont des primes allant de 70000frs à 100000frs et dans la restauration ces jeunes touchaient entre 75000frs et 80000frs. Cette somme se justifie par le SMIG qui est un fait majeur dans la fixation des salaires des jeunes en quête d'une insertion de premier ordre. En outre, au regard de la mobilité accrue dans cette période, ces jeunes exerçaient dans le transport au travers des taxi motos.

2.2.2. La CAN dans la ville de Bouaké, facteur de redynamisation des activités socioéconomiques et touristiques

L'intérêt qu'a suscité la CAN 2023 au sein de la population locale ainsi que l'arrivée de touristes et supporters ont constitué une véritable opportunité pour divers acteurs au sein de la ville de Bouaké. Cette compétition a particulièrement été bénéfique pour les acteurs du domaine du tourisme et des loisirs. Durant cette période, en effet, la quasi-totalité des clients des établissements d'hébergement y étaient pour des motifs en lien avec l'organisation de la CAN 2023 dans la ville de Bouaké (Figure 3).

Figure 3 : Proportion des touristes dans les hôtels de la ville de Bouaké

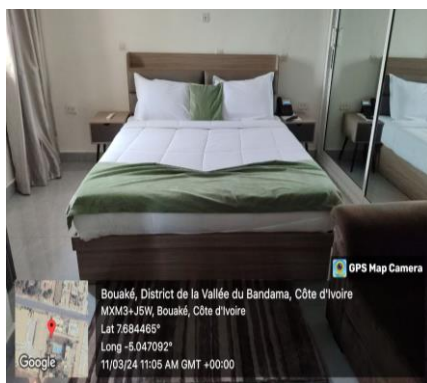


Source : Enquêtes de terrain, 2024.

Ces derniers constituaient à eux-seuls, 90% des clients des réceptifs hôteliers de la ville, contre 10% pour les clients dont le motif n'était pas en rapport avec cet événement. La forte proportion de clients dont le motif est relatif au tourisme sportif offre de réelles opportunités pour redynamiser l'ensemble des composantes de l'activité touristique au sein de la ville. Ces visiteurs proviennent à 52% des pays africains contre 48% d'ivoiriens qui provenaient des diverses régions du pays. Ce sont entre autres des personnalités politiques, administratives et sportives....

La CAN a permis l'utilisation effective des équipements hôteliers. Les visiteurs-ont consommé, en plus des hôtels; une nouvelle gamme de logements en l'occurrence des résidences meublées (Photo 2). Ce sont des logements différents des hôtels aménagés et mis en location pour augmenter et diversifier le parc du logement des demandeurs.

Planche 3 : Une résidence meublée au quartier Air France 3



Prise de vue : Kouamé Osran, 2024.

Les résidences meublées présentent des statuts aux mêmes standards que les hôtels de luxe ; ce qui est à l'avantage des demandeurs. De nombreux espaces gastronomiques ont été aussi mis en place pour favoriser le tourisme gastronomique des populations de la ville pendant cet événement africain. Les acteurs présents dans ces activités ont affirmé une relative croissance des retombées économiques pendant la compétition. Ce sont des recettes de 500 000 FCFA pour les lieux de restauration pendant

cette CAN, alors qu'avant cette compétition, les restaurateurs se retrouvaient avec 200 000 FCFA pour les jours de forte demande. Pour les hôtels et les résidences, ce sont des jours occupés sur une longue période pour une recette allant 300 000 FCFA pour les résidences meublées la période de la compétition et des recettes de plus de 500 000 FCFA par jour pour les hôtels selon le standing et la localisation de ceux-ci.

3. Discussion

Cette étude a permis de montrer que la fête sportive CAN 2023 en Côte d'Ivoire et en particulier à Bouaké a été un atout important pour le développement économique et social. Les prises de vue et les enquêtes de terrain ont confirmé ces aspects. Les premiers résultats montrent que la CAN a été une véritable opportunité de mise à neuf des infrastructures et des équipements dans la ville de Bouaké sans omettre la construction de nouveaux équipements et le développement d'une autre gamme de transport en commun. Ces résultats sont confirmés par ceux de Sarr (1987 : 45) qui note que le matériel et les infrastructures sont déterminants dans les conditions d'entraînements. Il ajoute que les établissements qui ont les meilleurs matériels ont un meilleur classement en termes de compétition sportive. Quant à Lacouture (2006 : 65), il va dans une autre sens plus sécuritaire et précise que le sport de compétition exige des structures de plus en plus sophistiquées. Aussi, la qualité des équipements sportifs réside dans sa modernisation des équipements vieillissants mais encore d'une mise en conformité dans le respect des réglementations en matière de sécurité, d'hygiène et de santé. Ces informations corroborent l'étude sur la CAN qui a mis en place un véritable système de santé et de sécurité des biens et des personnes pendant le déroulement de la compétition africaine. Pour Griffond-Boitier (1993 : 468), La taille des communes est utilisée, ici, comme un révélateur des conditions socio-économiques locales, dont résulte l'apparition des infrastructures. La culture sportive de chaque lieu, la vocation touristique de certains secteurs, la richesse des communes sont autant d'éléments qui contribuent également à organiser l'aménagement sportif du territoire national.

En outre, l'organisation d'une compétition d'une telle envergure est un moyen d'insertion pour de nombreux jeunes. En effet, à Bouaké ce sont plusieurs secteurs d'activités qui sont pris d'assaut par la jeunesse pour leur insertion partielle. Dans ce sens, Ndiouck (2003 : 13) note qu'au Sénégal, la mise en place du stade ne peut être considérée comme un terrain vague. Les besoins en ressources humaines et financières se mesurent à l'importance de ses exigences techniques et managériales. Les besoins en personnel vont de ceux des administrateurs à ceux des techniciens les plus pointus pour la sécurité, l'animation des infrastructures et même la maintenance. Ainsi, Durand (2023 : 49) ajoute que le sport a été utilisé comme un moyen d'intégrer les publics en difficulté, à savoir les jeunes provenant de quartiers difficiles. Il existe de nombreux métiers dans le secteur, aussi bien dans l'animation ou l'éducation, ou bien encore dans ce qui gravite autour comme la gestion, la création de structures et d'événements

sportifs. Il existe également de nombreux métiers concernant la partie commerciale, la vente et l'entretien de matériel sportif. (2023 : 62) Aussi, selon le rapport de l'Observatoire National des Métiers de l'Animation et du Sport (ONMAS) de 2019 en France (France Stratégie, 2019), les secteurs du sport et de l'animation sont en constante évolution. De nouveaux métiers émergent régulièrement, tels que des spécialistes en performance, des analystes de données, des responsables de la sécurité lors des événements sportifs, des gestionnaires de réseaux sociaux et des experts en e-sport.

Enfin, la CAN a été un moyen de développer de nombreuses activités génératrices de revenus. D'un autre côté, ce sont les équipements hôteliers qui ont vu leurs chiffres d'affaires croître considérablement. Dans ce sens, Bourbillères et Djaballah (2024 : 5) affirment que grands événements sportifs internationaux de par leur taille et leur importance, sont ceux qui génèrent un niveau élevé de tourisme, de prestige ou d'impact économique pour le territoire hôte. Quant à Kurscheidt et Rahmann (1998 : 35), ils notent que la coupe du monde en Allemagne a engendré des coûts et de recettes : les coûts de fonctionnement (administration, gestion, publicité...) et les coûts d'infrastructure (construction, entretien). Les recettes de fonctionnement, vente des billets et les revenus liés à l'utilisation des infrastructures par le public après la manifestation constituent les bénéfices.

Conclusion

Le déroulement de la Coupe d'Afrique des Nations 2023 en Côte d'Ivoire a eu des effets positifs pour les villes réceptrices de la compétition. Le développement économique et social des villes a été boosté. La ville de Bouaké choisie pour accueillir cet événement sportif a vu ses infrastructures routières et ses équipements sportifs et hôteliers rénovés. De plus, avec la situation du chômage qui reste une problématique monstre en Côte d'Ivoire, cette compétition a alors constitué une opportunité d'insertion partielle pour les diverses couches sociales de la population urbaine. Enfin, la CAN 2023, en plus de la redynamisation de l'image de la ville ternie par une décennie de crise, gage de la redynamisation des activités touristiques a eu de véritables impacts sur l'économie urbaine. Toutefois, pour une gestion durable des acquis et pérenniser ces (sportifs, touristiques, sociaux), des mécanismes innovants de gestion des équipements sportifs ainsi que dans l'organisation d'activités socioculturelles inclusives doivent être mises en place, à la fois par les autorités communales et étatiques.

Références bibliographiques

- BOURBILLÈRES Hugo et DJABALLAH Mathieu (2024), « Impacts des grands événements sportifs internationaux : points de repères et controverses », *Management & Organisations du Sport*, A paraître, Issue 6 | 2024, [\(10.46298/mos-2024-12668\)](#). [\(hal-04314210v4\)](#)
- CHARRIER Dominique And JOURDAN Jean (2009), « L'impact touristique local des grands événements sportifs Une approche qualitative de la Coupe du monde de rugby en Île-de-France », *Revue de recherche en tourisme*.
- DURAND Marine (2023), « Le sport comme levier d'insertion professionnelle pour les personnes éloignées de l'emploi : focus sur les bénéficiaires du RSA du département de l'Isère », *Sciences de l'Homme et Société*.

- GRIFFOND-BOITIER Anne (1995), « L'apparition des équipements sportifs sur le territoire national : l'identification des facteurs structurants et leurs effets », *Sport, relations sociales et action collective*, édité par Jean-Pierre Augustin et Jean-Paul Callède, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine ;
- KOUAMÉ Osran Serge (2024), *CAN 2023 et opportunités de relance des activités touristiques dans la ville de Bouaké*, Mémoire de Master, Université Alassane Ouattara.
- KURSCHEIDT Markus et RAHMANN Bernd (1999), « Local Investment and National Impact : The Case of the Football World Cup 2006 in Germany » in Jeanrenaud, C. (éd.), *The Economic Impact of Sport Events*, CIES, Neuchâtel, 79-108.
- LACOUTURE Patrick (2006), « Les équipements sportifs, programmation ; conception et maintenance », *Centre National de la Fonction Publique Territoriale*.
- NDIUCK Amadou Moktar (2003), *Gestion des infrastructures sportives : L'exemple du stade de l'université, Monographie pour l'obtention du certificat d'Aptitude à l'Inspectorat de l'Éducation Populaire de la jeunesse et du sport*, Rapport, Université Cheikh Anctar Diop.
- SARR Joseph (1987), *L'enseignement de l'éducation physique et sportive dans les établissements secondaires publics de la commune de Libreville au Gabon*, Monographie pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions d'inspecteur d'éducation populaire de la jeunesse et du sport, Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du sport de Dakar.
- WEINMANN Gil et MONNIN Pierre (1999), *L'impact économique des manifestations sportives*, Rapport à l'attention de l'Office fédéral du sport, Institut de recherches économiques et régionales Université de Neuchâtel.